



Sauvetage des Batraciens

Mardi
6 février
Presse
11h

**Gambais, étang
des Bruyères**
Route de Gambaiseuil

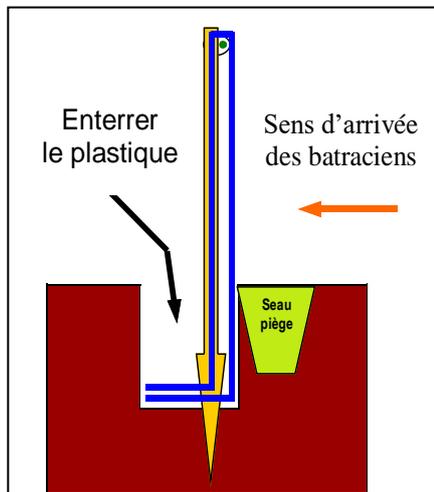
Samedi
17 février
Presse
11h

INFO PRESSE



10ème année
Installation d'un batracodrome

Avec la participation mardi des lycéens du CHEP, établissement horticole



Chaque année, les batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang pour se reproduire.

Le barrage en plastique de 140m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

... enjeu, 2000 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.





Un crû 2018
tout en blanc !

Gambais, étang des Bruyères

Batracodrome 10ème année !

Samedi 17 février 2018, *la piste aux batraciens* est en place.
Pour la 10ème année consécutive à l'étang des Bruyères à Gambais.
L'enjeu : sauver 2000 Batraciens, crapauds, grenouilles, tritons et salamandres...
en leur évitant de se faire écraser sur la route.



Mardi 6 février, première journée avec les lycéens du CHEP

GAMBAIS



Action dans la cadre de la Journée Mondiale des Zones Humides.



Dans le cadre de la préparation du batracodrome, les lycéens du CHEP ont bénéficié d'une formation sur le sujet, grâce à l'intervention d'Amélie Roux de la SNPN. Cette journée de sensibilisation s'inscrit dans le projet global autour du batracodrome qui inclut également une intervention des lycéens à l'école primaire de Gambais sur le thème des Amphibiens.



Ce mardi 6 février, 4 adhérents d'ATENA 78 et les 13 élèves de Première Bac Pro du CHEP ont bravé les mauvaises conditions météorologiques, neige et froid pour mettre en place le dispositif de bâches et seaux qui peut éviter aux batraciens de se faire écraser lors de leur migration annuelle. Grâce à l'efficacité des participants, le côté « retour » a également pu être installé.

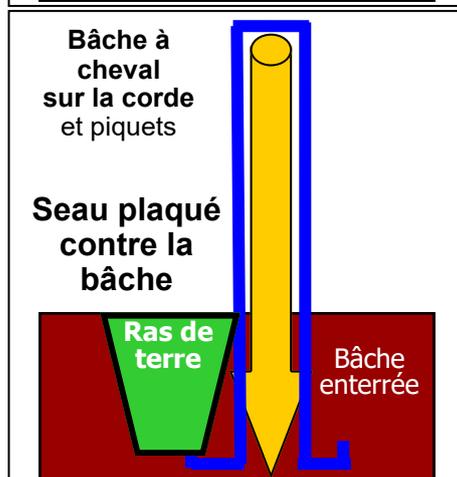
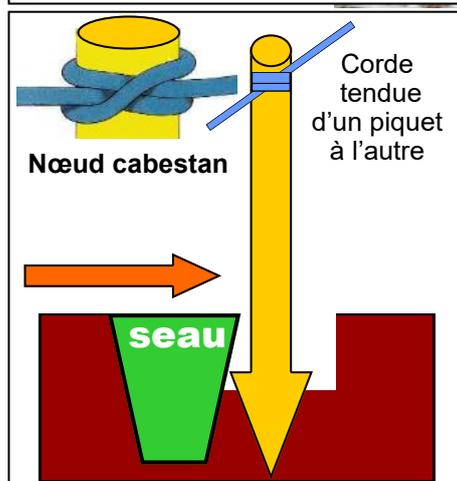
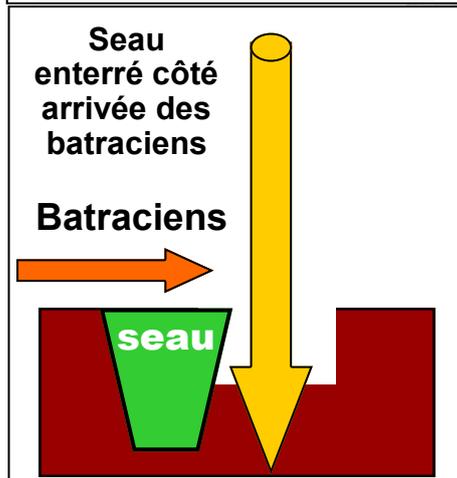
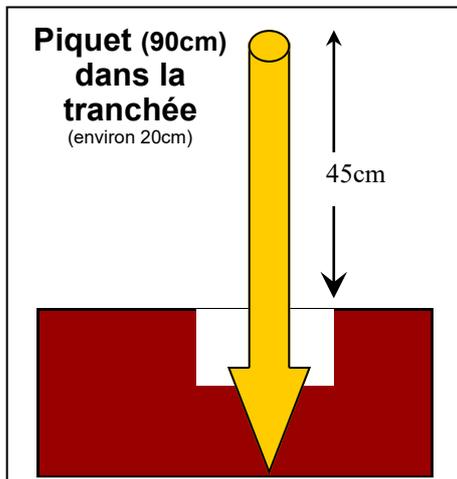
Chaque année, la **Journée mondiale des zones humides** commémore la Convention internationale sur les zones humides, signée le 2 février 1971 dans la ville iranienne de Ramsar, au bord de la mer Caspienne.

Les milieux humides sont des terres recouvertes d'eaux peu profondes ou imprégnées d'eau de façon permanente ou temporaire. Ces milieux sont d'une richesse biologique exceptionnelle.

Mais au cours du siècle dernier, plus de la moitié d'entre elles a disparu en Europe et dans le monde (CEE, 1995). Notre pays n'est pas épargné, bien au contraire : 50% de la surface des zones humides a disparu en France entre 1960 et 1990.



Croquis D. Robert



Derniers préparatifs

Installation bloquée par
la neige durant 10 jours



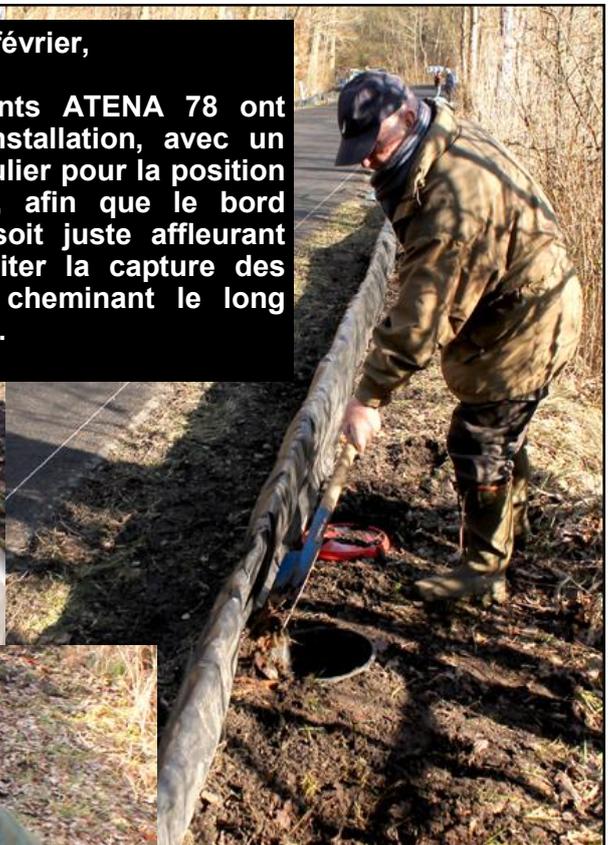
samedi 17 février,
ATENA 78 boucle le batra !





Samedi 17 février,

les adhérents ATENA 78 ont terminé l'installation, avec un soin particulier pour la position des seaux, afin que le bord supérieur soit juste affleurant pour faciliter la capture des batraciens cheminant le long de la bâche.



Le premier triton de l'année, *Lissotriton helveticus* femelle.

Deux « plongeurs » à Batraciens ont également été installés pour offrir une issue de secours en direction de l'étang, dans le cas où des individus se retrouvent sur la route, entre les deux bâches. Un dispositif à sens unique, car la planche s'avance au-dessus de l'eau, empêchant la remontée depuis l'étang.



6 février 2018, Virginie Weber



Gambais, ce mardi. Des lycéens du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) du Tremblay-sur-Mauldre construisent des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne meurent écrasés. LP/Virginie Wéber.

Chaque année, près de 2000 batraciens sont sauvés des roues des voitures grâce à la construction d'un « batracodrome ». Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, le mois de février est toujours celui de la construction du « batracodrome ».

Avant le début de la période pré-nuptiale, l'Association TERroir et NAture en Yvelines (ATENA 78) creuse des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil, à Gambais, pour éviter aux crapauds de périr sous les roues des voitures. L'an dernier, près de 2000 batraciens ont été sauvés par cette action bénévole.

« Ils sortent de leur zone d'hivernage, en l'occurrence la forêt de Rambouillet, pour se diriger vers la zone de reproduction, l'étang des Bruyères », précise Dominique Robert, président de l'association de préservation de la faune et de la flore.

Les animaux vont ainsi buter contre la bâche disposée avant la route et tomber dans les seaux disposés dans les tranchées. Chaque matin, une équipe de bénévoles va sur le site pour transporter manuellement les animaux de l'autre côté de la route. « Ça fait dix ans qu'on fait cela, souligne Dominique Robert. Chaque année, on voit le nombre de batraciens sauvés augmenter. Notre action porte donc ses fruits ».

Mais l'association n'a toujours pas eu gain de cause dans son projet de « batrachoduc ». Faut de ne pouvoir disposer d'un « tunnel à crapauds » permanent, sous la route, ATENA 78 bénéficie de l'aide du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep). Treize lycéens de l'établissement du Tremblay-sur-Mauldre ont ainsi prêté main-forte aux bénévoles ce mardi. « On apprend mieux quand on est ici. C'est un projet concret », sourit Laurine, 17 ans. Si leur action s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale des zones humides, elle compte aussi pour leur évaluation scolaire. Outre la construction des tranchées, les lycéens devront également faire une relève de seaux.

■ **GAMBAIS**

Atena 78 espère un dispositif pérenne pour les batraciens

La neige qui tombait à gros flocons toute la journée du mardi 6 février n'a pas découragé les quinze lycéens en bac pro gestion des milieux naturels et de la faune du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion).

Ils étaient tous là, en bordure de l'étang des Bruyères, vêtus de leur gilet de sécurité et armés de pelles et de râtaux prêts à sauver le plus grand nombre de batraciens sous les directives des membres de l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78).

2 000 animaux sauvés

Tous les ans, dans le cadre des Journées mondiales des zones humides, Atena 78 creuse des tranchées, plante des piquets et enterre des bâches pour réaliser un batracodrome. Le but de ce dispositif est d'empêcher les crapauds, grenouilles et autres batraciens, qui vivent dans les bois pendant l'hiver, de se faire écraser en traversant la route

font traverser la route en toute sécurité. A l'aller pour les mettre dans l'étang et au retour pour les ramener au bois.

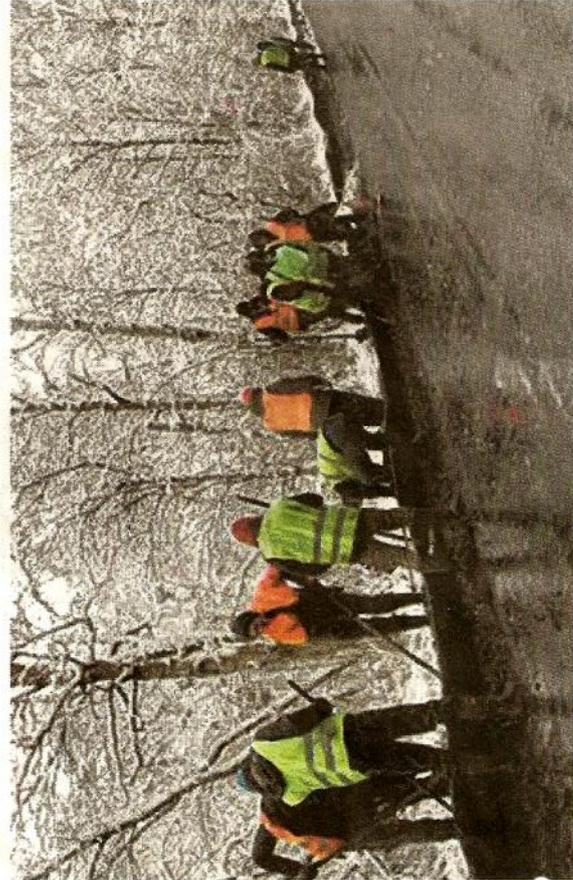
Mardi, la bâche côté bois a été mise en place, malgré les intempéries. « Il fallait faire vite parce que la migration avait déjà commencé en janvier, précise Dominique Robert, le président de l'association. Mais la neige n'a pas gêné le travail parce que le sol n'était pas gelé. »

Pas loin de 2 000 batraciens ont été sauvés l'année dernière grâce au batracodrome. Réalisée en partenariat avec le PNR de la Haute vallée de Chevreuse et le CHEP, cette action fête aujourd'hui ses dix ans.

Un batracodrome à l'été 2019 ?

Une action qui a prouvé son efficacité puisque les effectifs de batraciens recueillis ont bien augmenté.

Mais, l'Association Atena 78



Les lycéens du CHEP et les bénévoles d'ATENA ont travaillé sous la neige

pour aller se reproduire dans l'étang en face. Un barrage en plastique de 140 mètres disposé des deux côtés de la route bloque les batraciens dans leur progression. Des seaux enterrés tous les cinq mètres permettent de récupérer les amphibiens tombés dans les seaux. Ils les identifient et leur

espère pouvoir mettre en place un batracodrome bientôt. Il s'agit d'un tunnel qui passerait sous la route et éviterait ainsi le montage et démontage effectués tous les ans.

Le coût de l'opération est évalué à 69 000 €. « La Région et l'Agence de l'eau, qui ont dans leurs programmes des aides au maintien de la biodiversité pourraient subventionner le projet à hauteur de 80 %. On recherche les 20 % restants », confie Dominique Robert.

Le projet a été confié à la Société nationale de protection de la nature (SNPN) qui s'occupe de la préservation des zones humides et qui va financer les démarches nécessaires à la validation du projet. « Ce qu'on peut espérer de mieux, c'est que les travaux se fassent dans les meilleures conditions à l'été 2019 », plaide le président d'Atena.

Lina Soulié